



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#94 | 6 AVRIL 1925

Je n'ai pas fait grand-chose — sinon les réunions des Boys, les appels à Sonny, etc — utilisant ce qui reste de mes vieilles chaussures pour mes expéditions. Et lorsqu'elles tomberont complètement en ruine, alors que le Ciel fournisse un chemin au pauvre vieux Gentleman ! Je viens de les enlever et je les regarde — hélas pour cette beauté qui n'est qu'à fleur de peau, c'est-à-dire à fleur de cuir ! Elles font partie des meilleures chaussures que j'ai jamais eues... tant pis ! Et c'est encore ces bons vieux restes de Regal joliment noircis qui me porteront à six heures quand je sortirai pour rencontrer les Boys et acheter mon billet pour Washington. Ouch ! Mes pieds sauront à jamais en garder le meilleur souvenir !

Après avoir écrit cette lettre, je suis sorti avec Kirk au Cairo Gardens, un café situé dans le quartier arabe près de chez nous. Nous espérions y trouver des couleurs exotiques, mais la réalité était plutôt sordide — de gras musiciens grattant des accords orientaux sur des espèces de luths dans une alcôve tapissée, mais rien d'autre que des tables et des chaises. Plus tard, G K m'a offert une glace dans un endroit situé de l'autre côté de la rue, après quoi nous sommes rentrés et nous nous sommes dit bonsoir. Je me suis mis à écrire et suis resté éveillé toute la nuit.

[...]

S.H. est repartie pour sa retraite de Saratoga ce midi. Elle n'est pas certaine de la durée de son séjour, car elle a plusieurs autres postes en vue ; mais en attendant, elle est très satisfaite de l'atmosphère raffinée, bienveillante et érudite dans laquelle elle se trouve — sans parler de l'intelligence et de l'amabilité de l'enfant dont elle s'occupe. Elle ne peut pas, bien sûr, contribuer au loyer comme convenu à l'origine, mais elle essaie d'aider autant qu'elle le peut, ayant récemment participé via des versements de 2 et 5 dollars lorsque les comptes étaient serrés.

Howard Phillips Lovecraft, lettre à Lilian Clark, 11 avril 1925.

[1925, lundi 6 avril]

Up noon — plan trip — WRITE AEPG — out for trap & bread box —
down town — shoes — Penn. Sta. Automat — back home find inv. caught
— dispose of — new trap — back & read & c — out with GK — Cairo
Garden — ice cream place — return & write. Stay up.

*Levé à midi. Préparé l'itinéraire du voyage. J'écris à tante Annie. Je vais
acheter un piège à souris et une huche à pain. Centre-ville. Chaussures.
Mangé à l'Automat de Penn Station. Retour, trouvé la souris attrapée.
Quoi en faire. Je mets un nouveau piège. Retour, lecture, dactylographie,
puis dehors avec Kirk. On dîne au Cairo Garden. La boutique d'ice-
cream. Retour, écrit, nuit blanche.*

Dans quelques jours, c'est Washington puis Philadelphie et Baltimore avec Kirk, lequel prolongera seul quelques jours, et Lovecraft vit déjà mentalement l'équipée : tout sera préparé en avance — à preuve qu'il se rend Penn Station pour acheter à l'avance les billets de train. Et ce sera forcément à plein carnet, bien sûr on les suivra comme on pourra (compte rendu intégral le 21 avril à venir en 22 grosses, grosses pages)! Chaussures : feuilletton détaillé de l'adaptation aux nouvelles chaussures dans la lettre du 11 avril à Lilian Clark, mais on a déjà plus ou moins fait le tour de la question. Puis c'est le grand combat contre les souris. Il descend acheter un piège à 5 cts et ça fonctionne. On l'a vu avant-hier, la boîte à pain, blanche et émaillée, lui coûte 75 cts, ce n'est pas rien, mais c'est précisément sur l'étagère où il garde ses réserves qu'il a entendu la nuit le « maraudeur ». C'est le prix de trois repas à l'Automat ou au Johnson's (25 cents). Et nouveau problème, quand il remonte et trouve la souris prise : le grand inventeur de récits d'effroi, de monstres nocturnes, l'auteur de *Les rats dans les murs*, préférera jeter à l'égoût, discrètement dans la nuit, le piège lui-même plutôt qu'en extraire ce qu'il nomme « l'enhavisseur », quitte à redescendre acheter un deuxième piège pour le *prowler*#2. Ce qui ne lui coupera pas l'appétit pour la glace à la vanille du soir. Dans le journal : restons avec les trois cirques en spectacle au Madison Square Garden, et leur concert. Un vrai besoin ces jours de s'accrocher à l'Amérique qu'on aime, le malgré tout du déni. En Une un féminicide, et les dialogues rapportés ont des allures de fable pitoyable : le mot US *femicide*, même avec une syllabe en moins, n'a pas encore été inventé — il faut attendre 1976. Survol aérien de l'Arctique : compte à rebours lancé. Des noms « romantiques » en Pennsylvanie pour les trains, on voyagera mieux dans le Blue Goose que dans le KG-12, c'est sûr.

New York Times, 6 avril 1925. Plus de 10 000 orphelins et enfants invalides des institutions publiques et privées des cinq municipalités de New York ont été hier après-midi les invités des cirques Ringing, Barnum, Bailey et du département de la police pour un concert au Madison Square Garden. Les seuls adultes à entrer avec eux furent les hommes et les femmes de l'Institution pour les aveugles de la 103ème rue, et des vétérans Invalides de Guerre de l'hôpital militaire du Bronx. Après que chaque siège de l'immense salle eut été attribué, les organisateurs de la soirée, l'inspecteur-chef William McGrath et le capitaine William H Ward, eurent la surprise de découvrir que près de 2000 garçons et filles demandaient désespérément à entrer depuis les quatre portes du bâtiment. Ils décidèrent qu'il n'y avait pas à leur refuser l'entrée. Le seul espace libre qui restait était la scène elle-même, avec un triple anneau pour la parade des animaux, certains enfants criant déjà : « Les éléphants ! On veut voir les éléphants ! » Louis Hicks, propriétaire de la salle, fut requis pour résoudre le problème des sièges manquants. Il s'enfonça dans les sous-sols et appela les volontaires à l'aide : « Hey, Rube ! » En quelques minutes, ces centaines de bénévoles eurent rempli le reste des gradins de bancs supplémentaires, tous bientôt occupés par ceux restés dehors. Cette solution ne fut pas approuvée par le reste de l'audience, lorsqu'ils comprirent qu'avec ces bancs supplémentaires ils seraient privés de la parade des animaux et des clowns, et ils firent savoir à haute voix. Quelques centaines de ces objecteurs, malgré la présence des policiers, quittèrent leurs sièges et descendirent au sous-sol où étaient les animaux, et à la fin du spectacle on en cherchait encore, égarés dans la ménagerie. Mais ce fut du vrai cirque à quoi ils assistèrent dès 9h45, un spectacle offert spécialement pour les orphelins et infirmes par les directions des trois cirques. Tous les enfants qui y ont assisté avaient été rassemblés dans les commissariats de police de leurs quartiers, et amenés par plus d'un millier de véhicules, bus de transports ou touristiques, voitures et camions. Pour éviter de les perdre ou de les mélanger, chacun se vit remettre un carré rouge avec son nom, son adresse, et le commissariat de provenance. Le commissaire divisionnaire Richard E Enright accueillit les enfants et leur parla de la récente tournée de l'orchestre de la police, dans vingt-deux villes, qui se termina la semaine dernière. Il précisa que les bénéfices de la tournée étaient remis à des associations caritatives, pour aider aux retraites des agents de police ou à leurs actes de charité dans ces villes. Parmi plus de 500 lettres de remerciement reçues, le commissaire lut celle d'un homme d'Alberta, Canada, disant être bloqué chez lui par une tempête de neige, et le plaisir qu'il avait eu à écouter le concert de l'orchestre de la police sur sa radio.



Rien de plus dissemblable que Grand Central et la Penn Station, sinon que Grand Central a su sauver son architecture historique et la Penn non... la merveille des vieilles architectures de fer.

KILLS SWEETHEART BUT WON'T TELL WHY

Veteran Pours Five Bullets Into
Girl's Body on Outing to
Greenwich Park.

THEN INFORMS THE POLICE

Leads Officers to Body and
Says He Invited Her Out With
Intent to Kill.

Beatrice Donnelly, 24 years old, of 208 West Eighty-second Street, was shot to death in a wood near Greenwich Conn., yesterday afternoon by James O'Mahony, 27, of 312 East Fifty-first Street, under circumstances which the police of New York and Greenwich have been unable thus far to unravel.

The young woman, described by her associates as unusually attractive, was secretary to an executive of the American Express Company at 61 Broadway. She also was secretary of a local chapter of the Daughters of the American Revolution.

The man, a plumber and draftsman, came to this country three years ago from Manchester, England, and had been an acquaintance of the girl for two years. He served with the British forces in the World War, and the pistol with which he killed her yesterday was a German automatic he said he had wrested from an enemy officer in battle. The first news of the killing was given last evening by O'Mahony himself.

Captain Patrick J. Flanagan of the Greenwich Police Force, was at the desk in Headquarters there at 6:45 when O'Mahony entered. The man paced nervously back and forth in front of the desk. Captain Flanagan watched him in silence. Suddenly O'Mahony drew a pistol from his pocket and flung it on the Captain's desk.

"There's the whole story," he said. "I've done it. I've just shot my sweetheart down the road."

Captain Flanagan called police officers who put handcuffs on the man, and then tried to get further details of the crime from him. According to the police captain, O'Mahony said he had taken Miss Donnelly to Greenwich with the purpose of shooting her. The captain pressed him for an explanation, but he only said:

"I've shot her. That's enough. No one will ever know why I shot her, not even if I go to the grave for it."

Police said the man appeared in full possession of his faculties.

Lends Police to Body.

Captain Flanagan summoned Medical Examiner John A. Clark, and with O'Mahony still handcuffed, led him down Steamboat Road to the place of the shooting. They turned off the main road into a path in Little Bruce Park leading to the estate of Commodore E. C. Benedict. In a clump of bushes, across a wooden footbridge, the girl's body lay hidden. There were five wounds, in the head and the breast. The girl apparently had died instantly.

TWO NAVY AVIATORS TO JOIN MACMILLAN

Part of Their Task Will Be to
Survey an Uncharted Region
of the Arctic.

WILL SEEK CROCKER LAND

Million Square Miles Between
Alaska and North Pole Await
Observation.

Special to The New York Times.
WASHINGTON, April 5.—In his Arctic expedition this summer Captain Donald B. MacMillan, the explorer, will have the services of two navy aviators piloted by naval officers, Lieut. Commander R. E. Byrd, now on duty in the Navy Department, will command the naval aviation section of the expedition. President Coolidge has given his approval to the use of naval planes and fliers, with the stipulation that the fliers shall be volunteers.

One purpose of using airplanes is to make a survey of what is called the only remaining blind spot on the map of the world—a region of more than a million square miles between Alaska and the North Pole. This territory is believed to be the Arctic continent of tradition, which has never been viewed by man. Tidal observations, ice phenomena and occasional sight of land masses above the horizon reported by Robert E. Peary as having been seen by him indicate its existence. Captain MacMillan investigated, but was unable to confirm the Peary report, although he penetrated 150 miles in the direction of the unexplored region with dog teams, traveling 23 miles a day.

The naval airplanes to accompany Captain MacMillan will have a speed of 120 miles an hour. The army air service has been asked to loan some of its Loening amphibian planes, pending the construction of similar planes ordered for the MacMillan expedition, but which may not be received in time for use. These planes are able to take off from and land on water and smooth ice.

Captain MacMillan expects to conduct his operations from the vicinity of Kennedy Channel. There the planes

under Lt. Byrd will be able to establish northernmost making 250 miles a day. Captain MacMillan's other support vessels have a range of 1,000 miles from the coast.

Flying over the region, the aviators will know the direction of the coast line. They will finally appear on the map. They will be able to land on the coast. They will be able to land on the coast.

It is all because the Pennsylvania Railroad System has decided to substitute romantic names for its fast freight trains. The new names, said the road yesterday, "have been chosen to appeal to the imagination."

"They typify speed and certainty," the company adds. "In some cases they have historic significance, and in others are related to the character of service which the train performs. Altogether twenty-five regularly operated through trains have thus far been named. In picking the names the old designation, 'Star Union Line,' has been revived and will be borne by the fast freight to Chicago from Atlantic seaboard points. This will perpetuate the name of the first through fast freight ever operated between the East and the West."

CRIPPLED CHILDREN GUESTS OF CIRCUS

More Than 10,000 Enjoy a Con-
cert by the Police Band
and Glee Club.

FILL MADISON SQ. GARDEN

Seats for 2,000 Extra Ones Quickly
Provided—Many See the
Beasts in Cages.

More than 10,000 orphans and crippled children from public and private institutions in the five boroughs of the city were the guests of the Ringling Brothers & Barnum & Bailey Circus and the Police Department at a concert in Madison Square Garden yesterday afternoon. The only adults to share with them in the entertainment were groups of women from the Institution for the Blind in East 103rd Street and disabled World War veterans from Army Hospital 51 at Fordham, the Bronx.

After every seat of the big amphitheatre had been filled, the managers of the entertainment, Deputy Police Inspector William McGrath and Captain William H. Ward, were dismayed to find that at least 2,000 boys and girls were making clamorous appeals for admission at the doors on all four sides of the building. The officers and their assistants agreed that these children should not be turned away. The only space left unoccupied was the tankard arena and the triple rings for performers. It had been arranged to use the arena for a parade of the circus animals as a feature for the children, some of whom were already shouting, "We want to see the elephants!"

Surplus Children Seated.

Louis Hicks, the circus property man, was called upon to solve the problem of more seats. He did it by going to the basement and marshaling crews of helpers by shouting "Hey, Ruben." In a few minutes these hundreds of helpers had filled the entire arena with rows of folding benches, which were all soon occupied by the waiting children. This rearrangement of the arena did not meet the approval of some of the childish audience, who, safe in their seats above, voiced their protests when they realized they were to be deprived of a parade of the animals and the clowns. Several hundred of these objectors, despite the watchfulness of their attendants and the policemen in the aisles, finally slipped cautiously from their seats and went to hunt the animals in the cages and stalls far down below. Some of the children were still shouting "animal jungle" when the entertainment concluded, and they had to be hunted out to be sent back to their

THE NEW YORK TIMES,

Romantic Names for Its Fast Freight Trains Adopted by Pennsylvania to Please Public

When the fast freight, passing through the outskirts and the heart of Whoozville at one and the same moment, blows the whistle for the crossing, the inhabitants of Whoozville will no longer say: "There comes the 'PH-10' or 'The 105 freight' on time." They'll just remark: "That's the 'Gas Wagon' or 'that'll be the 'Spark Plug.'"

It is all because the Pennsylvania Railroad System has decided to substitute romantic names for its fast freight trains. The new names, said the road yesterday, "have been chosen to appeal to the imagination."

"They typify speed and certainty," the company adds. "In some cases they have historic significance, and in others are related to the character of service which the train performs. Altogether twenty-five regularly operated through trains have thus far been named. In picking the names the old designation, 'Star Union Line,' has been revived and will be borne by the fast freight to Chicago from Atlantic seaboard points. This will perpetuate the name of the first through fast freight ever operated between the East and the West."

"The Gas Wagon" will be the name of the fast freight from Detroit to Atlantic seaboard points, carrying automobiles and making fourth-morning delivery, announced the Pennsylvania, while "Spark Plug" will run from Cincinnati to Pittsburgh, hauling stock and perishable freight. "The Blue Goose" will spread its wings between Atlantic coast points and Buffalo, carrying all sorts of freight.

It used to be "BG-12" that rumbled its burden of steel from Pittsburgh to New York Harbor, but hereafter "The Ironmaster" will pound the rails. "The Accelerator" will do its bit between Toledo and Pittsburgh, while "The Bison" will travel from Buffalo to the Atlantic. No longer will "VV-3" hum-drum from Pittsburgh to Toledo; it will be "The Standard."

"The Eagle" will make the flight from Cleveland to the seaboard as fast as "The Meteor" will plunge from the Atlantic back to Cleveland. Between Pittsburgh and St. Louis it will be "The Hummer." "The Blue Streak" will try to live up to its name in rolling miscellaneous freight from this part of the country to Indianapolis.



Alfred Stieglitz, « Evening », New York from the Shelton, 1931.

